
BAILLON (André), *Un Homme si simple*

Bruxelles, Labor, coll. Espace Nord, 2002

Laurent Demoulin

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/textyles/834>

DOI : [10.4000/textyles.834](https://doi.org/10.4000/textyles.834)

ISSN : 2295-2667

Éditeur

ker éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2003

Pagination : 125-126

ISBN : 978-2-87106-327-8

ISSN : 0776-0116

Ce document vous est fourni par Université de Liège

**Référence électronique**

Laurent Demoulin, « BAILLON (André), *Un Homme si simple* », *Textyles* [En ligne], 23 | 2003, mis en ligne le 13 juin 2012, consulté le 04 mars 2026. URL : <http://journals.openedition.org/textyles/834> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/textyles.834>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

BAILLON (André), *Un Homme si simple*

Bruxelles, Labor, coll. Espace Nord, 2002

Laurent Demoulin

RÉFÉRENCE

BAILLON (André), *Un Homme si simple*. Bruxelles, Labor, coll. Espace Nord, 2002, 233 p.

- 1 André Baillon (1875-1932) a un point commun avec les Beatles : les fans n'arrivent pas à se mettre d'accord quand il s'agit de désigner les meilleurs titres. Certains admirateurs de l'écrivain préfèrent *En sabots*, d'autres *Délires* ou *Le Perce-oreille du Luxembourg*, mais, en général, les suffrages se partagent entre *Histoire d'une Marie* et *Un Homme si simple*, que Labor réédite aujourd'hui.
- 2 Paru pour la première fois en 1925 chez Rieder, *Un Homme si simple* a été écrit par Baillon à la suite d'un internement à la Salpêtrière. Il est constitué de cinq « confessions » dans lesquelles le narrateur raconte comment et pourquoi il a été amené à l'hôpital psychiatrique. L'originalité (et la modernité) du récit tient dans le fait que chaque confession reprend l'explication presque à zéro : plutôt que de se suivre chronologiquement, elles se complètent psychologiquement et moralement. La première ne « confesse » que des soucis avouables, tandis que la quatrième touche aux sujets les plus brûlants...
- 3 Choisi par Jacques Antoine pour ouvrir, en 1975, la collection « Passé Présent », ce roman était devenu difficile à acquérir, même s'il se trouve toujours sur le catalogue des Éperonniers. La nouvelle édition est établie à partir de l'édition originale de 1925. Si des corrections ont été réalisées (coquilles, ponctuation...), les manuscrits intermédiaires et les épreuves conservés aux Archives et Musée de la Littérature n'ont pas nécessité de variantes, comme l'explique une note en fin d'ouvrage. La préface de Marie de Vivier, qui accompagnait le roman en 1975, n'est pas reproduite ici, mais y figure le prière d'insérer écrit par Baillon à l'intention des critiques littéraires de son temps. Ce document est particulièrement intéressant car, en une page, s'y exprime un mélange paradoxal de naïveté et de lucidité comme Baillon aimait en concocter.

L'auteur déclare avec candeur que l'histoire de son personnage « est un peu spéciale » (p. 191) et, en même temps, il commente la proximité éventuelle de son livre et des théories des surréalistes et de Freud, qu'il n'ignorait donc pas, contrairement à ce qu'ont supposé certains critiques. Par ailleurs, dans cette courte note, Baillon met lui-même le doigt sur un des aspects les plus caractéristiques et les plus attachants de son œuvre, son caractère pragmatique au sens linguistique du terme : « Ainsi que mes autres ouvrages, [ce livre] est un acte — comme le serait un examen de conscience ou une confession » (p. 191).

- 4 Dans une lecture pleine de sagacité, Maria Chiara Gnocchi démonte avec pertinence la façon dont s'accomplit cette mise en acte de l'écriture : elle analyse en effet les liens que le narrateur établit avec son interlocuteur. Mais elle ne s'y attarde pas, car sa lecture a le mérite d'aborder le roman de nombreuses façons, notamment en résumant les apports antérieurs et en renvoyant à l'article de référence concernant ce roman, « Logique du double dans *Un Homme si simple* », que l'on doit à Ginette Michaux et qui est paru, cela va sans dire, dans *Textyles* (dans le n°6 en 1989). Maria Chiara Gnocchi envisage ainsi l'aspect autobiographique du texte, commente sa réception, établit des rapprochements avec les autres romans de l'auteur (notamment avec une œuvre de jeunesse, *Le Pénitent exaspéré*), réfléchit au caractère spéculaire de l'écriture qu'elle met en relation avec « la logique du double » en question... Son apport le plus personnel consiste cependant à étudier la part spirituelle de ces « confessions » : le thème de la simplicité, présent dès le titre, a en effet de nombreux échos avec la spiritualité chrétienne, notamment avec la pensée de saint Augustin. Maria Chiara Gnocchi ne se limite pas sur ce point à une approche thématique, la quête de la simplicité ayant chez Baillon une répercussion directe sur le style.

La Vie est quotidienne. Catalogue d'ouvrages de littérature romanesque sur le thème du travail, rédigés par des auteurs belges d'expression française

Liège, Service culture et Bibliothèques de la Province de Liège, 2002

Laurent Demoulin

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/textyles/810>

DOI : [10.4000/textyles.810](https://doi.org/10.4000/textyles.810)

ISSN : 2295-2667

Éditeur

ker éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2003

Pagination : 121

ISBN : 978-2-87106-327-8

ISSN : 0776-0116

Ce document vous est fourni par Université de Liège

**Référence électronique**

Laurent Demoulin, « *La Vie est quotidienne. Catalogue d'ouvrages de littérature romanesque sur le thème du travail, rédigés par des auteurs belges d'expression française* », *Textyles* [En ligne], 23 | 2003, mis en ligne le 13 juin 2012, consulté le 04 mars 2026. URL : <http://journals.openedition.org/textyles/810> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/textyles.810>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

La Vie est quotidienne. Catalogue d'ouvrages de littérature romanesque sur le thème du travail, rédigés par des auteurs belges d'expression française

Liège, Service culture et Bibliothèques de la Province de Liège, 2002

Laurent Demoulin

RÉFÉRENCE

La Vie est quotidienne. Catalogue d'ouvrages de littérature romanesque sur le thème du travail, rédigés par des auteurs belges d'expression française. Liège, Service culture et Bibliothèques de la Province de Liège, 2002, 70 p.

- 1 S'il a l'apparence d'une brochure, ce catalogue pourrait s'avérer très utile pour qui étudie la littérature belge. Il s'agit d'un ouvrage bibliographique contenant 257 entrées classées par ordre alphabétique d'auteurs mais contenant chacune un livre où il est question d'un ou de plusieurs métiers particuliers. Pour la plupart, les livres recensés sont des romans, mais le catalogue contient aussi quelques recueils de contes ou de poèmes. L'ouvrage n'est évidemment pas exhaustif, mais il est assez complet en ce qui concerne les contemporains. Plutôt que de multiplier les références pour un même auteur, les rédacteurs de ce catalogue ont sélectionné un grand nombre d'écrivains, notamment parmi les moins célèbres. Ainsi, Simenon, qui aurait pu remplir l'ouvrage à lui seul, n'a droit qu'à huit entrées, alors que sont présents Aimé Quernol ou Cécile Wéry. Plusieurs index rendent la consultation aisée : index des auteurs, des titres, des métiers, des éditeurs et des dates.

LEMOINE (Michel), *Liège couleur Simenon* | LIBENS (Christian), *Sur les traces de Simenon à Liège | Dans les pas de Georges Simenon. De la Place Saint-Lambert à Outremeuse*

Laurent Demoulin

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/textyles/856>

DOI : [10.4000/textyles.856](https://doi.org/10.4000/textyles.856)

ISSN : 2295-2667

Éditeur

ker éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2003

Pagination : 131-132

ISBN : 978-2-87106-327-8

ISSN : 0776-0116

Ce document vous est fourni par Université de Liège

**Référence électronique**

Laurent Demoulin, « LEMOINE (Michel), *Liège couleur Simenon* | LIBENS (Christian), *Sur les traces de Simenon à Liège | Dans les pas de Georges Simenon. De la Place Saint-Lambert à Outremeuse* », *Textyles* [En ligne], 23 | 2003, mis en ligne le 13 juin 2012, consulté le 04 mars 2026. URL : <http://journals.openedition.org/textyles/856> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/textyles.856>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

LEMOINE (Michel), *Liège couleur Simenon* | LIBENS (Christian), *Sur les traces de Simenon à Liège | Dans les pas de Georges Simenon. De la Place Saint-Lambert à Outremeuse*

Laurent Demoulin

RÉFÉRENCE

LEMOINE (Michel), *Liège couleur Simenon*. Préface de Danielle Bajomée. Liège, Éditions du CÉFAL/ Centre d'Études Georges Simenon, trois tomes, 2002, 527 p., ill.

LIBENS (Christian), *Sur les traces de Simenon à Liège*. Préface de John Simenon. Bruxelles-Louvain-la-Neuve, Éditions de l'Octogone, coll. Promenades découvertes, 2002, 60 p., ill. *Dans les pas de Georges Simenon. De la Place Saint-Lambert à Outremeuse*. D'après les textes de Michel Lemoine et de Jean-Denys Boussart. Adaptation au Circuit Simenon par Wendy Nève et Rudi Katusic. Liège, Éditions du CÉFAL, 2003.

- 1 Parmi les nombreux spécialistes de Simenon, Michel Lemoine détient sans doute la palme de la connaissance encyclopédique. Ancien directeur de la revue *Traces* (Travaux du Centre d'Études Georges Simenon de l'Université de Liège), auteur du monumental *Index des personnages de Simenon* (Labor, 1985), de *Liège dans l'œuvre de Simenon* (Faculté ouverte, 1988), de *L'Autre Univers de Simenon* (CPLF, 1991), de *Le Liège de Simenon en cartes postales d'époque* (C.É.F.A.L., 1993), de *Paris chez Simenon* (Encrage, 2000), il profite du centenaire de la naissance de son auteur pour sortir en outre *Les Chemins belges de Simenon* (en collaboration avec Michel Carly, CÉFAL, 2003), *Simenon. Écrire l'homme* dans la collection « Découvertes Gallimard » (voir compte rendu suivant) et *Liège couleur*

Simenon (CÉFAL). À quoi s'ajouteront, nous dit-on, *Lumière sur le Simenon de l'aube* et *La France de Simenon*.

- 2 Refonte de *Liège dans l'œuvre de Simenon*, *Liège couleur Simenon* est construit de manière géographique : le premier tome est consacré au centre de la ville et au quartier de la gare des Guillemins. Le second se situe en Outremeuse, là où Simenon a passé son enfance. Quant au troisième, il s'éloigne vers la banlieue avant de se promener dans la province.
- 3 L'ensemble forme un ouvrage d'érudition étourdissant de précision. Michel Lemoine y fait montre de sa connaissance des Maigret et des romans « durs » de Simenon, des romans populaires publiés sous pseudonyme, de ses articles de jeune journaliste, des interviews qu'il a données durant sa longue carrière, de sa correspondance, de ses dictées finales, de sa vie et de la ville dans laquelle il est né. Les romans qui se déroulent à Liège sont mis à contribution : il est question aussi bien de *Au Pont des Arches* (le premier d'entre eux, publié par Georges Sim à Liège en 1921, quand il avait 18 ans) que de *Le Pendu de Saint-Pholien* (1931), *La danseuse du Gai-Moulin* (1931), *L'Âne rouge* (1933), *Les Trois Crimes de mes amis* (1938), *Crime impuni* (1954) et, bien entendu, de *Pedigree* (1948). Mais le reste de l'œuvre est loin d'être négligé car Simenon a souvent puisé tel ou tel motif précis dans ses souvenirs d'enfance pour les employer dans des contextes complètement fictionnels. Aucun de ces emprunts ne semble avoir échappé à Michel Lemoine : il retrouve ainsi, par exemple, la trace des noms propres des locataires de la mère du petit Georges dans de nombreux romans (p. 308).
- 4 Il s'agit donc d'un ouvrage de référence en la matière et l'usage en est facilité par trois index (des lieux, des romans de Simenon et des « personnages », ce qui signifie ici « des noms propres, réels ou fictifs »). Mais il contient aussi, notamment à travers l'imposant appareil critique (1586 notes !), des réflexions, de nature diverse, sur l'œuvre, les rapports de Simenon à l'enfance ou l'espèce d'amour-haine (ou plutôt d'amour-mépris) qu'il vouait à sa ville natale.
- 5 L'ensemble est précédé d'une préface de Danièle Bajomée, qui ouvre la perspective en évoquant les « génies du lieu » et le rapport à la ville chez Simenon, mais aussi chez Proust.
- 6 Ajoutons que d'autres livres, de dimensions beaucoup plus modestes, s'intéressent au Liège de Simenon. *Dans les pas de Georges Simenon* se présente à la fois comme un guide touristique et comme le condensé des trois tomes de Lemoine et d'un ouvrage un peu plus ancien, *Liège de Simenon. L'itinéraire de Simenon* de Jean-Denys Boussart (Noir Dessin, 1994). Dans un autre petit guide, *Sur les Traces de Simenon à Liège*, le romancier Christian Libens évoque, au gré d'un petit parcours dans la ville, le passé liégeois du père de Maigret.

LEMOINE (Michel), Simenon. *Écrire l'homme*

Paris, Gallimard, coll. Découvertes, 2003

Laurent Demoulin

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/textyles/858>

DOI : [10.4000/textyles.858](https://doi.org/10.4000/textyles.858)

ISSN : 2295-2667

Éditeur

ker éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2003

Pagination : 132

ISBN : 978-2-87106-327-8

ISSN : 0776-0116

Ce document vous est fourni par Université de Liège

**Référence électronique**

Laurent Demoulin, « LEMOINE (Michel), Simenon. *Écrire l'homme* », *Textyles* [En ligne], 23 | 2003, mis en ligne le 13 juin 2012, consulté le 04 mars 2026. URL : <http://journals.openedition.org/textyles/858> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/textyles.858>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

LEMOINE (Michel), Simenon. *Écrire l'homme*

Paris, Gallimard, coll. Découvertes, 2003

Laurent Demoulin

RÉFÉRENCE

LEMOINE (Michel), *Simenon. Écrire l'homme*. Paris, Gallimard, coll. Découvertes, 2003, 143 p. ill.

- 1 S'il se veut exhaustif dans *Liège couleur Simenon*, Michel Lemoine fait œuvre de vulgarisateur dans *Simenon. Écrire l'homme*, ouvrage qui, avec son texte continu aéré et rythmé par de nombreux sous-titres et de copieuses illustrations, répond parfaitement aux besoins de la collection « Découvertes Gallimard ». Le fil principal est clairement biographique : Michel Lemoine retrace la vie et la carrière du proluxe romancier en égrenant ses incessants déménagements, ses rencontres, ses voyages, ses amours (évoquées ici sans lourdeur et avec pudeur) et le flot continu de ses publications. Heureusement, pour éviter au lecteur la noyade, Lemoine ménage des pauses : il s'arrête de temps à autre sur un roman particulier, qu'il choisit pour son intérêt propre ou pour sa représentativité par rapport à l'œuvre. Les romans élus ne figurent pas nécessairement parmi les plus célèbres. Ils sont rapidement résumés avant que la psychologie du personnage principal ne soit dépeinte et la morale du texte clairement formulée. À la fin de l'ouvrage, Michel Lemoine donne de l'œuvre une vision d'ensemble : « L'univers de Simenon, c'est celui de la fuite, de la marginalité, du drame, du suicide, du meurtre ; c'est un espace tragique [...], [peuplé] de protagonistes qui vont jusqu'au bout d'eux-mêmes [...] » (p. 102). Ainsi, mine de rien, Michel Lemoine s'inscrit-il en faux vis-à-vis de ceux qui voient dans le père de Maigret le peintre de la classe moyenne, de la pluie et de l'ennui.
- 2 Le style de Simenon fait également l'objet d'un petit chapitre : « Couramment qualifié de blanc, gris ou neutre, ce style sobre, sans fioritures, aux constructions simples, au

vocabulaire limité, relève en effet d'une quête de dépouillement visant à bannir l'artifice, le pathos et, d'une manière générale, tout romantisme de bas étage. [...] Ce type d'écriture, qui n'empêche pas Simenon d'obtenir quand il le faut une émotion de type lyrique, a certainement contribué au succès universel d'un romancier qui n'a jamais caché l'influence de la musique sur le rythme de sa composition. » (p. 90)

- 3 *Simenon. Écrire l'homme* a donc le mérite de présenter l'écrivain et son œuvre sous différents aspects, de façon claire et complète, comme il sied à un ouvrage de synthèse. Cependant, s'il se fait ici professeur, Michel Lemoine ne laisse pas de côté sa subjectivité : à de nombreuses reprises, il clame son admiration pour l'« incontestable talent » (p. 47) de l'écrivain. Cette insistance dans l'éloge est une manière de sous-entendre que la question de la qualité littéraire des romans de Simenon se pose toujours : malgré l'entrée dans la Pléiade et les commémorations, le nombre constant des lecteurs et des traductions, il est toujours besoin, quand on évoque le père de Maigret, de rappeler le soutien de Gide, cet écrivain pourtant moins lu que lui... Peut-être, à cet égard-là aussi, Simenon est-il un « cas » sur l'échiquier littéraire : face à quel autre écrivain la critique universitaire éprouve-t-elle autant de difficultés à poser un jugement ? Romancier de la moyenne ou de la démesure, auteur de policiers ou de « romans durs », style plat ou style épuré, décrivant une humanité datée historiquement ou « l'homme nu » universel, grand écrivain dans la Pléiade ou écrivain facile et populaire : qui est exactement Georges Simenon ? Dans ce 429^e numéro de la collection « Découvertes Gallimard », Michel Lemoine nous fait clairement part de sa réponse à cette longue question.